



Béatitudes estivales

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière, il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Le Seigneur a envoyé les Douze deux par deux, pour que leur zèle en soit augmenté, car, envoyés seuls, ils auraient pu manquer d'ardeur. Si, d'autre part, il les avait envoyés à plus de deux, il n'aurait pas eu assez d'Apôtres pour parcourir les nombreux villages.. Il leur prescrit aussi de ne rien emporter, ni sac, ni pièces de monnaie, ni pain, leur enseignant par ces paroles à mépriser les richesses. Ainsi mériteront-ils le respect de ceux qui les verront et, en ne possédant rien en propre, ils leur apprendront la pauvreté. Qui donc, à la vue d'un Apôtre sans besace ni pain – qui est la chose la plus nécessaire – ne se laisserait pas fléchir et ne se dépouillerait pas pour vivre dans la pauvreté ?

Il leur ordonne de rester dans une maison pour ne pas s'acquérir une réputation d'hommes inconstants que la glotonnerie fait passer d'une famille à l'autre. Il leur dit par ailleurs de quitter ceux qui ne les reçoivent pas, en secouant la poussière de leurs pieds. Ils leur montreront ainsi qu'ils ont parcouru un long chemin pour eux sans aucune utilité, ou qu'ils ne gardent rien d'eux, pas même la poussière, qu'ils secouent au contraire en témoignage contre eux, c'est-à-dire en signe de désaveu..

Ils partirent et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. Marc est le seul à rapporter que les Apôtres faisaient des onctions d'huile. A propos de cette pratique, Jacques, le frère du Seigneur, dit dans son épître catholique : *Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Eglise la fonction d'Anciens. Ils prieront sur lui après avoir fait une onction d'huile* (Jc 5,14). Ainsi l'huile sert-elle à soulager la souffrance. Elle donne la lumière et apporte l'allégresse ; elle symbolise la bonté de Dieu, et la grâce de l'Esprit Saint par laquelle nous sommes délivrés de nos souffrances et nous recevons la lumière, la joie et l'allégresse spirituelles.

THÉOPHYLACTE († 1109)

Textes du dimanche : Am 7, 12-15 ; Ep 1,3-14 ; Mc 6,7-13

OFFICES DU 12 AU 26 JUILLET

Dimanche 12 juillet. 15^e dimanche du temps ordinaire

9 h 30 — Messe à Dogneville.

M. et Mme BERTRAND. Anniversaire MARIE-ANGE PETITGENÉT.
MONIQUE SIAUD. Anniversaire PAULE VILLEMEN et défunts des familles VILLEMEN BÉCHERT MICHEL. Vivants et défunts des familles RIVAT CLERC.

Vendredi 17 juillet.

8 h 30 — Messe à Jeuxy. Pour une intention particulière.

Dimanche 19 juillet. 16^e dimanche du temps ordinaire

9 h 30 — Messe à Jeuxy.

EDDY CRUTO et les défunts de la famille.

ALIX et HERVÉ VAUCOURT.

10 h 30 — Baptême de APOLLINE, fille de THOMAS LAPOIRIE et de CÉLINE COSNIER de Jeuxy.

Baptême de CHARLIE, fille GILLES LAMOISE et de VANESSA MAROTEL d'Épinal.

Vendredi 24 juillet.

8 h 30 — Messe à Jeuxy. Pour une intention particulière.

Dimanche 26 juillet. 17^e dimanche du temps ordinaire

9 h 30 — Messe à Deyvillers.

PERMANENCES

Abbé Luc Fritz ☎ 06 14 82 53 65

- Jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, 75 rue de Brunôve à Dogneville.
- Samedi de 10 h à 11 h 30, au relais paroissial de Golbey.

Secrétariat et accueil

75 rue de Brunôve Dogneville
- Le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.

Confessions (abbé Luc Fritz)

- Vendredi après la messe et sur rendez-vous.

Demande d'intentions de messe

- Jeuxy : MARIE-ODILE LECOANET
13 rue d'Épinal, ☎ 03 29 38 93 43

- Deyvillers : DANIELLE BALAY, ✉ danielle.balay@yahoo.fr
4 rue de l'Avenir, ☎ 03 29 34 68 43 ; 06 26 18 14 64

- Dogneville : DOMINIQUE FOSSARD ✉ alain.fossard@yahoo.fr
359 de Jeuxy, ☎ 03 29 29 81 23 - 06 75 78 84 12

AGENDA

Vendredi 11 septembre

- 14 h 30 : Rencontre du Mouvement Chrétien des Retraités.
Salle des associations à Jeuxy.

Plus d'informations, auprès de

JEAN-CLAUDE LUCHIER,

8 rue des Vergers, Dogneville

☎ 03 29 34 06 19, jc.luchier@wanadoo.fr



A l'occasion de sa visite en France (4-10 juillet 2015), le Patriarche des Chaldéens (Irak), Mgr Louis Raphaël Sako, a participé à un temps de prière et présidé une ordination. Il fait le point sur la situation des Chrétiens d'Orient.

Pourquoi avoir proposé aux autres Eglises catholiques d'Irak de former « l'Eglise d'Orient » ?

Nous sommes trois rites de la même Eglise catholique : Chaldéens, Assyriens de l'Eglise d'Orient et l'ancienne Eglise d'Orient, née il y a 50 ans. L'un des patriarches est mort et l'autre est un peu âgé. Les deux groupes ont essayé de faire l'unité en se référant au Synode. J'ai saisi l'occasion car nous sommes tous catholiques. Ce n'est qu'une question formelle de vocabulaire. Celui-ci est lié à la culture, à la langue... Il existe un Comité mixte pour le dialogue avec le Saint-Siège... Je pense que ce sera possible, surtout avec le Pape François. Jusqu'à présent, nous sommes divisés. Querelles de tribus... Cela nous donnera beaucoup plus de forces au plan politique ou social. Nous pourrions faire un Synode commun en septembre. Nous, les deux patriarches, pourrions donner notre démission, à condition de ne pas être choisis. Pour qu'on puisse élire un nouveau leader.

Quelles nouvelles des chrétiens d'Irak ?

A un an et un mois après l'épuration des chrétiens de Mossoul et de la plaine de Ninive, on ressent de l'inquiétude, la peur de l'avenir et pour leurs enfants, pour tout ce qu'ils ont dû quitter. C'est très lourd. En France, après la messe, j'ai échangé avec des réfugiés. Ils croient que j'ai les clés pour tout résoudre ! Pour eux, un patriarche est une grande référence. Je fais tout ce que je peux mais les miracles, c'est le Seigneur qui les fait. Ici, les parents sont déracinés, en souffrance. Leurs enfants sont scolarisés en France. Si la paix revient, ils ne voudront pas retourner en Irak. C'est déjà trop tard. La situation en Irak et en Syrie est liée. L'Etat islamique occupe 50% du territoire syrien et plus d'un tiers du sol irakien : Il n'y a plus de frontière. Le conflit se durcit.

Quel appel lancez-vous aux Français ?

Du point de vue ecclésial, je pense qu'il faut trouver une pastorale plus appropriée aux jeunes français, aux familles dont la sensibilité et la mentalité ont changé. Ces jihadistes qui viennent de France cherchent un idéal. Il existe un vide. Je pense qu'il ne faut pas avoir peur de parler de la foi, de l'engagement religieux qui est un amour mystique très profond, face à cette culture de jouissance et de plaisirs. Certaines personnes ne sont pas satisfaites. Elles cherchent autre chose dans le jihadisme.